



English	Accueil	Contactez-nous	Aide	Recherche	canada.gc.ca	Canada International
---------	---------	----------------	------	-----------	--------------	----------------------

Accueil > CanadExport

 Affaires étrangères et
Commerce international
Canada

Le Canada à l'étranger

 Services aux voyageurs
canadiens

[Passeport Canada](#)
[Voyager à l'étranger](#)
[Aide d'urgence](#)

Services aux entreprises

[ExportSource](#)
[InfoExport](#)
[Investir au Canada](#)
[Politique commerciale et négociations](#)

Le Canada dans le monde

[En manchette](#)
[Politique internationale](#)
[Discussions](#)
[Programmes](#)

À propos du Ministère

[Les ministres](#)
[Salle des médias](#)
[Régions du monde](#)
[Bibliothèque](#)
[Bureau du protocole](#)
[Divulgateur proactive](#)


[Accueil CanadExport](#)
[Recherche CanadExport](#)
[Abonnement](#)
[Contactez CanadExport](#)
[Nouvelles commerciales](#)
[Au calendrier](#)
[Faits et chiffres](#)
[Les trucs du métier](#)

CanadExport est une source officielle d'actualités et de conseils sur les occasions d'affaires et d'investissement qui s'offrent aux entreprises canadiennes désireuses de se lancer sur les marchés mondiaux, d'y trouver des partenaires et d'y prospérer.

CanadExport
 Vol. 25, n^o 2
 (PDF)



Nouvelles commerciales

Le 2 février 2007

La fabrication de shampooing, créatrice d'emplois et d'espoirs en Afghanistan

Pour la plupart des petites entreprises canadiennes, la seule idée de s'implanter dans un pays où sévissent des affrontements armés peut sembler incongrue, mais l'entreprise montréalaise *Druide International Inc.* voit les choses autrement. La compagnie s'est alliée à un partenaire afghan pour ouvrir une usine de fabrication de shampooing à Kaboul. Le projet est modeste, mais les succès remportés jusqu'à présent en incitent plusieurs à espérer qu'il augure un développement plus poussé.

Démarrée en novembre dernier, la fabrique de shampooing est une coentreprise formée par l'homme d'affaires afghan *Waheed Daqeeq* et *Druide*, une entreprise qui se spécialise dans des produits de soins de la peau et des cheveux qui sont respectueux de l'environnement.

Cette collaboration a été facilitée par *Paul Desjarlais*, PDG d'*Interpôles*, un cabinet montréalais d'experts-conseils qui aide les entreprises canadiennes à monter des projets avec des partenaires étrangers, principalement en Asie.

« Un Canadien d'origine afghane est entré en contact avec moi pour m'inviter à me rendre à Kaboul afin d'y explorer les possibilités de coentreprise, explique l'homme d'affaires. En tant que conseiller en développement international, j'avais déjà travaillé en Indonésie pour aider à construire des logements à prix abordable, mais après avoir rencontré *Waheed Daqeeq*, le premier projet à voir le jour a plutôt été



une usine de shampooing. »

Comment a-t-il pu aider à établir une usine dans un pays en guerre? Il est clair que Paul Desjarlais y a vu des possibilités qui auraient échappé à bien d'autres.

S'il y a marché, il y a moyen

« C'est tout le pays qui a besoin d'être reconstruit, ajoute le PDG. En 2002, il n'y avait à peu près aucune usine de production. Même aujourd'hui, l'Afghanistan doit importer des pays voisins presque tous les produits de consommation dont il a besoin, comme le savon, les vêtements, les chaussures, les friandises, les boissons gazeuses et d'autres articles de tous les jours. Même si un grand nombre d'Afghans sont pauvres, ce sont quand même des consommateurs. »

Paul Desjarlais dit qu'à sa connaissance, tous les shampooings vendus en Afghanistan sont importés de l'Iran, du Pakistan et de la Turquie, ce qui les rend plus coûteux.

« Comme l'eau est un ingrédient majeur dans le shampooing, cela signifie essentiellement qu'on transporte de l'eau embouteillée d'un pays à l'autre, ce qui fait grimper le prix considérablement. C'est pourquoi nous croyons que le prix du shampooing produit localement pourra facilement se mesurer à la concurrence. »

En plus de cela, la production locale crée des emplois pour les Afghans. La fabrique de shampooing, qui produit une marque appelée Florance, emploie douze femmes, toutes des veuves, et quatre hommes. On s'attend à ce qu'en définitive l'usine emploie une quarantaine de femmes.

« Au départ, nous avons demandé à notre partenaire afghan d'employer des femmes, préférablement rendues veuves en raison de la guerre, précise Paul Desjarlais. Il a accepté et il a tenu parole, bien qu'il vive dans un milieu très traditionnel. La plupart de ces femmes vivent dans les environs, elles ont des enfants et sont le seul gagne-pain de leur famille. »

L'homme d'affaires montréalais indique que la plupart des femmes sont employées dans la mise en bouteille, mais le laboratoire est également dirigé par une femme, et c'est une femme qui s'occupe de la comptabilité de l'entreprise.

L'usine mélange les ingrédients du shampooing selon des procédés assujettis au contrôle de la qualité et produit 4 000 bouteilles par jour. Celles-ci, faites de plastique recyclable, sont ensuite distribuées à travers le pays.

Paul Desjarlais admet que les difficultés sont considérables : « L'infrastructure est pratiquement inexistante après tant d'années de guerre, de sorte qu'il faut importer les matières premières. En outre, le taux d'alphabétisme est très bas, et les besoins de formation sont plus grands. »

C'est là, dit-il, un domaine où le gouvernement du Canada peut jouer un rôle : « Le programme de coopération industrielle de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) nous a aidé à mener l'étude de rentabilité que nous avons faite au début. Ensuite, pendant la phase de mise en place, l'ACDI a participé aux activités de formation, d'encadrement et de transfert technique. Inutile de dire que cette aide a été grandement appréciée, compte tenu des difficultés que nous pouvions craindre. »

Pour sa part, David Sproule, l'ambassadeur du Canada en Afghanistan, se dit très heureux de voir que Druide, avec l'aide d'Interpôles et du gouvernement du Canada, a eu une attitude d'ouverture envers un marché afghan qui en est encore à ses débuts : « Cette initiative vient appuyer plusieurs des objectifs clés que le Canada poursuit en Afghanistan; c'est un exemple parfait du genre de contribution que le secteur privé canadien peut faire ici. »

Paul Desjarlais est lui aussi optimiste quant aux perspectives du pays, et il conseille aux entreprises canadiennes qui envisagent de s'implanter en Afghanistan de ne pas perdre de temps. « Il y a à

La fabrique de shampooing canado-afghane
emploie des veuves de guerre, qui pour la plupart
gagnent le seul revenu de leur famille.
(Photo : Interpôles)



David Sproule, ambassadeur du Canada en Afghanistan (4^e à partir de la gauche), inaugure la première fabrique locale.

l'heure actuelle tout un monde de possibilités en Afghanistan; il est encore facile de lancer une entreprise, et la concurrence est mince. »

Renseignements :

[Nathan Naidoo](#)

Ambassade du Canada en Afghanistan

ou

Paul Desjarlais

Interpôles

Tél. : 514-277-2095

Site web : www.interpoles.net

Service des délégués commerciaux du Canada Institutions financières internationales

Numéros précédents

Dernière mise à jour : 2006-11-22


[Haut de la page](#)

[Avis importants](#)